



« El gran laberint », petite mise en bouche du festival pour ceux qui aiment ouvrir des portes en résolvant quelques énigmes... Une proposition familiale, modeste et sans prétention, avant de déguster une première glace ! Photo L'Alsace



Pas facile de choisir douze passagers parmi une petite centaine de candidats voyageurs à bord de l'Impérial Trans Kairos. Encore une petite place... Ça y est, les trois wagons sont pleins ! Photo L'Alsace

FESTIVAL Scènes de rue 2019

Nouveau Drouot : quartier sensible et cœur gros

C'est la première claque du festival. Le spectacle « Hide & See(K) » de la compagnie Komplex Kapharnaüm est une expérience intense qui laisse des traces. Un moment de partage avec un quartier qui se sent oublié, ignoré, qui déborde de colère, d'amour et de rêve.

On peut se sentir mal à l'aise, à débarquer à plus de 150 dans la nuit d'un quartier, surtout quand c'est un quartier blessé. Lorsque des images et des mots s'affichent en très grand sur les façades, parlent du sentiment d'abandon, de l'incompréhension d'une décision dont personne ne voulait ici. Lorsque les habitants apparaissent au balcon et regardent, entre étonnement et tristesse, tous ces gens qui, tout à coup, « viennent voir ».

On peut aussi dépasser cette inquiétude du voyeur et, au moins le temps d'un jeu de piste sensible dans le quartier, se sentir proche, très proche. C'est pour être entendus que ces mêmes habitants ont accepté le projet de la troupe Komplex Kapharnaüm : ouvrir leur porte,



« Hide & See(K) » est rejoué ce soir à 22 h et 23 h rue de la Navigation. Photos L'Alsace/Cathy KOHLER

confier leurs joies, leurs peines, leurs rêves.

Écouter, boire ces paroles, accepter d'être interpellé, recevoir ces sourires. Se laisser bercer par la musique des accents et des langues qui viennent se joindre aux visiteurs d'ailleurs... Aller vers ces femmes assises sur des chaises en plastique, réunies sous le lampadaire, pour partager la douceur de l'été en sirotant un thé, tant qu'il en est encore

temps. Avant que la politique de « renouvellement urbain » ne sépare les existences et les générations.

« Vous avez aimé ? »

D'ici peu, le « Nouveau Drouot » sera rayé de la carte. Depuis l'annonce de la décision de démolition des immeubles en octobre 2018, une quarantaine de familles ont accepté, bon gré mal gré, d'aller migrer ailleurs. Une première barrette est murée, avec des fenêtres bouchées de parpaings, ses portes défoncées, sa zone de garages où s'accumulent les rebuts.

Aïcha est la dernière dans son bâtiment, mais tout comme sa sœur Malika, elle ne perd pas le sourire. Cela fait des décennies que ces femmes se battent contre vents et marées, les fins de mois difficiles, la peur pour l'avenir de leurs enfants... Mais, dans les quartiers sensibles, les cœurs sont gros, on s'entraide, la générosité n'est pas un vain mot.

Et pour ceux qui restent, tous les souvenirs de vie partagée, remontent, pêle-mêle. Dans nos oreilles et dans nos yeux, c'est comme un trop-plein de vies qu'on voudrait toutes connaître.

En un temps record, lors d'une résidence au printemps, le commando artistique de Komplex Kapharnaüm a recueilli un matériau sonore et visuel d'une richesse inouïe, les voix des habitants qui se racontent, disent leur

attachement à ce petit bout de la ville où ils ont pris racine et qu'ils ne veulent pas quitter. *Hide & See(K)* fait de cette matière multiforme une œuvre d'une densité rare, profondément humaine.

C'est à la fois bouleversant et joyeux, débordant d'énergie et de colère rentrée, d'humour et de lucidité, d'espoir - tant que les bulldozers n'entrent pas en action - et d'histoires, toutes uniques, toutes touchantes.

« Quand on était petits, on appelait ça le quartier haut les mains, vous voyez ce que je veux dire ? » confiait un vieux Mulhousien avec un fort accent alsacien à l'équipe de Komplex Kapharnaüm au tout début de leur exploration.

Sur le chemin du retour, un jeune nous aborde, c'est Kanlier, le frère de Nasro, celui qui témoigne en grand sur les murs.

« Alors, madame, vous avez aimé ? » On ne sait pas où commencer, on dit simplement que oui, on a beaucoup aimé. « Bon, faites attention à vous, vous savez, ici, c'est dur... »

Pourtant, ce soir, on a plutôt eu le sentiment d'un quartier haut les cœurs.

Frédérique MEICHLER



« C'est tous les soirs comme ça, confie Malika, les femmes se retrouvent, on boit du thé ». Photo L'Alsace



Khadra Bouaziz, 73 ans, habitante du Nouveau Drouot depuis 1974 et son fils Momo, entre larmes et sourire. Photo L'Alsace



C.R.A.S.H. Une voiture accidentée, une femme qui s'en extirpe péniblement, des bribes de conversation, la voix d'un homme, une histoire de couple, houleuse, de violence contenue, de fuite et de séduction. Une bande-son cinématographique, une gestuelle très photogénique... Pour les amateurs d'esthétique au tempérament contemplatif... Photo L'Alsace



La foule pour l'ouverture du festival, jeudi, rue de la Navigation au Drouot. Serge Badoz qui revient à Mulhouse fait toujours le plein avec ses spectacles ingénieux et bouts de ficelle. Avec son « Magnifique bon à rien », il prouve une fois encore qu'il suffit d'aimer (tendrement) son sujet - ici en l'occurrence, le cinéma de Sergio Leone - pour mettre le public dans sa poche. « Je rejoue tous les jours, consultez l'programme ! » Photo L'Alsace

Le programme de ce samedi

8 h à 11 h : *Solar Line*, dans la Tour de l'Europe (en continu).

10 h : *Mission Roosevelt*, au centre-ville (2 h).

10 h 30 : *Série noire*, rendez-vous au Milési 6 avenue Auguste-Wicky (1 h 10).

14 h : *À venir*, arrêt de tram Saint-Nazaire (tram 1 direction Châtaignier) (1 h).

15 h : *ObsolèteS*, place des Tonneliers (1 h 30).

15 h 30 : *Imperial Trans Kairos*, cour des Maréchaux (1 h 30).

15 h 30 : *ONIRé*, rendez-vous place Franklin (1 h).

15 h 30 à 19 h 30 : *El Gran Laberint*, place de la Réunion (en continu).

16 h à 18 h : *Ma Maison en l'air*, au centre-ville (en continu).

16 h : *Fracasse*, au parc Jaquet (1 h 05).

16 h : *C'est pas fait !*, au parc Salvator (45 minutes).

16 h 30 : *Le Magnifique bon à rien*, au parc Steinbach (50 minutes).

17 h : *Le Membre fantôme*, au parc Salvator (45 minutes).

17 h : *Mission Roosevelt*, au centre-ville (2 h).

18 h : *C.R.A.S.H.*, sur le parvis de La Filature (35 minutes).

18 h : *ONIRé*, rendez-vous place Franklin (1 h).

18 h 30 : *Imperial Trans Kairos*, cour des Maréchaux (1 h 30).

19 h : *More Aura*, place Lambert (1 h).

19 h à 22 h : *Solar Line*, dans la Tour de l'Europe (en continu).

19 h 30 : *C'est pas fait !*, au parc Salvator (45 minutes).

19 h 30 : *Fracasse*, au parc Jaquet (1 h 05).

20 h : *ObsolèteS*, place des Tonneliers (1 h 30).

20 h 30 : *Jungle five*, place de la Réunion (1 h 15).

21 h à 00 h : *Le Grand Débarras*, au Nouveau bassin (en continu).

21 h 40 : *Gora !*, rendez-vous sur la passerelle piéton de la gare (1 h 10).

21 h 45 à 00 h 30 : *La Passeggiatina*, dans le Jardin des senteurs (en continu).

22 h-00 h : *El Gran Laberint*, place de la Réunion (en continu).

22 h : *Hide & See(K)*, rendez-vous rue de la Navigation (30 minutes).

22 h : *La Tangente du bras tendu*, sur le champ de foire de Dornach (50 minutes).

22 h 30 : *Ouroboros*, place de la Concorde (1 h 45).

22 h 30 : *Ta vie sera plus moche que la mienne* concert de Didier Super, cour de Lorraine (1 h 20).

23 h : *Hide & See(K)*, rendez-vous rue de la Navigation (30 minutes).

23 h : *La Tor-Party*, place de la Réunion (2 h 15).

23 h 30 : *Résiste*, au parc Steinbach (40 minutes).

PLUS WEB Diaporamas, vidéos et carte interactive à retrouver sur notre site www.lalsace.fr Renseignements complémentaires sur le site du festival www.scenesde-rue.fr